

REUNION PUBLIQUE DU 16 OCTOBRE 2020

Thématiques « Culture, Sports, Vie associative et Education ».

Une introduction est faite par Delphine Bonnin-German et Eric Correia. Deux points sont notamment à mettre en avant :

1°) c'est la quatrième rencontre publique qui est faite dans le cadre de Guéret 2020. Près de trois cents personnes, avec le public de ce soir, ont d'ores et déjà fait le déplacement pour venir co-construire un projet municipal et intercommunal.

2°) un rendu exhaustif de chacune de ces rencontres sera établi en fin d'année et les propositions et échanges seront mis en ligne sur un site Internet dédié en fin d'année également.

1°) PRESENTATION DES CANDIDATS ET RAPPEL DE L'OBJET DE L'ASSOCIATION GUERET 2020 ET DE SA MOTIVATION

« Guéret 2020 » est une association dont le but, à une année des élections municipales, n'est pas centré sur le désir de créer une liste, mais tourne bien davantage autour de l'envie d'être agitateurs d'idées et promoteurs de projets nouveaux, d'initiatives novatrices, dans un esprit de partage, de co-construction et d'écoute.

De moins en moins de nos concitoyens affirment encore leur confiance dans la vie politique et dans le système partisan. Ces personnes se détournent de la vie municipale ou nationale, "boudent" de plus en plus souvent les scrutins (et laissent hélas de fait les autres décider à leur place !), avec la montée des formations extrémistes qui en découle et que l'on constate chaque jour davantage alors qu'elle n'est aucunement une fatalité. Guéret a connu cette "déprise" politique et citoyenne, les récents scrutins l'ont montré. Notre ville, toujours engagée autour des valeurs d'humanisme et de progrès, a commencé à souffrir elle aussi de la contamination des extrêmes et des populismes. Il est temps d'enrayer cette logique mortifère pour notre territoire.

Nous sommes convaincus que les personnes désengagées de l'action politique font par ailleurs très souvent montre d'un profond désir de s'inscrire dans la vie locale par l'intermédiaire du monde associatif. Nous sommes ainsi persuadés qu'il y a là un vivier d'idées, de projets, de passions et d'envies qui pourraient

s'exprimer autrement que par le système politique traditionnel. Cette association ne répond pas à une autre logique que celle-ci. Elle entend agréger des enthousiasmes et des idées pour porter un projet local rassembleur, humaniste, écologique et citoyen. Guéret 2020 n'a nullement pour épicrote et finalité indépassable l'élection municipale, même si son nom rappelle à tous que nous entendrons peser fortement sur les visions programmatiques à venir.

Nos convictions restent celles qui nous ont fait travailler tous ensemble depuis quelques années. Notre intention est de susciter le débat, l'échange, la construction partagée de projets solidaires, écologiques, économiques et urbains avec une soif d'humanisme, d'écoute, de tolérance et de respect qui a de tous temps été l'apanage de notre nation bien que les temps actuels permettraient parfois d'en douter. Nous ne prétendons pas ré-enchanter la vie politique à nous seuls mais ambitionnons au contraire de rassembler tous les citoyens et toutes les citoyennes de bonne volonté qui voudront réfléchir au futur de la ville et de son intercommunalité sur la base même de ces valeurs.

Nous prendrons nos responsabilités et répondrons aux vaines critiques, mais nous voulons avant tout travailler, réfléchir, construire en commun. Nous ne sommes pas "contre" qui que ce soit, nous n'affectionnons que les engagements « pour » Guéret, le Grand Guéret et celles et ceux qui y vivent et travaillent.

Ensemble, nous construirons pour le territoire. Ensemble nous avancerons. C'est notre engagement et c'est le sens de cette association.

Guéret 2020 n'a pas d'autre intention et quelle que soit la voie qu'elle empruntera et le projet sur lequel elle débouchera, l'association n'aura de sens que si elle est œuvre collective, inscrite dans le respect et forte d'une ambition humaine et solidaire pour le territoire.

2°) THEMATIQUES DU JOUR

• EDUCATION

Compétence municipale importante, l'éducation couvre certes les écoles maternelles et primaires, compétence de la mairie, mais part également de la prime enfance (crèches familiales et municipales, halte garderies, etc.), pour aller jusqu'aux collèges, lycées et même à la vie étudiante. Des personnels dédiés travaillent, nombreux, sur ces compétences, à la ville comme au Grand Guéret. C'est une question cruciale et incontournable de tout projet progressiste. Le futur en dépend *via* les nouvelles générations qui se forment aujourd'hui, l'accueil et l'attractivité de nouvelles familles également.

De très nombreuses questions se posent sur le sujet que nous soumettons à vos réflexions.

Que pensez-vous des écoles et des structures de petite enfance sur Guéret et l'agglomération ? Les écoles sont-elles adaptées en termes de confort et de sécurité dans les bâtiments ? Faut-il adapter les bâtiments à la canicule, par exemple (isolation accrue, question du bitume dans les cours de récréation, etc.) ?

La carte scolaire vous paraît-elle adaptée ? D'une façon générale, le dialogue vous semble-t-il bon avec les parents d'élèves ?

En matière de restauration scolaire, que peut-on améliorer ? Comment promouvoir les circuits courts dont nous avons déjà parlé dans une précédente réunion, voire viser une forme d'autonomie alimentaire (cf. Bernard Farinelli) ? L'accueil des étudiants vous paraît-il suffisamment traité sur la ville alors même que Guéret est reconnu campus officiel de l'Université de Limoges (il y en a 4 dans l'ex région Limousin) ? Le logement étudiant est-il adapté (logements chez les particuliers, FJT, etc.) ?

Des expériences existent sur l'intergénérationnel qui permettraient de faire se rencontrer nos aînés avec les jeunes de tous âges, en avez-vous certaines en tête qui vous paraissent devoir être promues sur notre ville et notre agglomération ?

- Il serait opportun, signale une première intervenante, de prévoir une **ATSEM** par classe pour toutes les classes de maternelle. A l'heure actuelle certaines classes se partagent une ATSEM. Ce serait un engagement fort de la mairie car cela représente un coût financier conséquent.

- Se pose également la problématique des différents enfants d'une même famille qui peuvent être, pour certains, gardés en crèche et pour d'autres, au sein d'une même fratrie donc, dans une autre structure, en école notamment, ce qui oblige les parents à de **nombreux déplacements** dans la ville. Comment peut-on fluidifier ces parcours ?

- Le problème se pose par ailleurs des enfants qui ont vingt minutes de bus mais qui pourraient aller à pied à leur école qui est située à cinq minutes. Comment accompagne-t-on ces enfants ? L'idée du projet *Pedibus* semble très intéressante, sur une ville comme la nôtre. Une réelle concertation est à mener avec les parents d'élèves pour réfléchir à cela. Comment peut-on **reconsidérer nos circuits de transports** ? Ajoutons que cela pose par ailleurs des questions de santé publique, comme la lutte précoce contre l'obésité, la prévention autour de la santé des plus jeunes, etc.

- **Pedibus** serait en outre une opération à promouvoir car des parents font trois cents mètres en voiture pour déposer leurs enfants à l'école, souligne un participant. Peut-on prévoir des garages à vélo pour inciter ceux qui voudraient user de ce mode de transport et promouvoir une pratique du vélo plus intense, plus incitative, sur Guéret ?

- Une réflexion urgente est à mener avec les cuisiniers et les parents sur les **circuits courts**. Là encore, c'est une question de santé publique, il y a donc une cohérence dans tous ces sujets et c'est toute la politique de l'enfance et de la prime enfance qui doit être pensée à l'aune de ces comportements nouveaux et de ces problématiques modernes.

- Une personne signale que les parents doivent « jouer le jeu » lorsqu'ils déposent leurs enfants. Les moteurs tournants le matin pendant qu'on dépose les petits relèvent de ces gestes du quotidien qui peuvent facilement être évités lorsqu'ils occasionnent une gêne ou un désagrément.

- D'un avis quasi unanime, il est important de songer à mettre davantage de **verdure dans les cours d'école** et de ne plus avoir les mêmes revêtements bitumés et sombres, surtout en temps de canicule (une personne évoque la sensibilisation des parents à faire en parallèle pour avoir un change car les enfants « patouillent » dès lors que l'on ôte les espaces bitumés ou « en dur »). C'est tout l'aménagement de nos écoles qui est à repenser, en se demandant ce qu'est pour nous, aujourd'hui, un **espace scolaire** convivial, sécurisé et de nature à favoriser l'apprentissage tout autant que la socialisation et le ludique. Le contact avec la nature serait par ailleurs favorisé avec davantage de verdure, de jardins, de potagers, etc.

- Un participant évoque les sens de la circulation et les voies de circulation à « repenser ». Peut-on créer un sens de circulation sur la ville (en tenant compte d'une éventuelle trame verte ?) voire des sens uniques auprès des écoles ?

• **VIE ASSOCIATIVE**

La Creuse, c'est une association pour trente habitants. Nous sommes un territoire extrêmement riche de lien, d'humanité, de rencontres et de dynamisation associative.

La Creuse est en outre une terre de l'Economie Sociale et Solidaire, le cinquième département français, avec 15,5 % de l'emploi salarié dans ce secteur (coopératives, mutuelles, associations, etc.).

Les Conseils de quartier méritent d'être maintenus, car ils sont un outil de mobilisation citoyenne particulièrement intéressant, mais ils doivent être « toilettés », ne plus être l'outil d'expression d'un élu mais appartenir véritablement aux citoyens. Nous pensons en outre que de véritables budgets participatifs, gérés par les citoyens eux-mêmes, pourront être proposés.

Via de nombreux emplois, le monde associatif permet de maintenir une réelle activité économique sur le territoire. Comment peut-on davantage aider les associations au moment où la Région maintient encore ses aides aux emplois associatifs mais où le Département s'est désengagé de tous côtés ?

- La place de l'**Economie Sociale et Solidaire** (ESS) est à penser dans la ville : comment peut-on intégrer la notion de coopération dans nos politiques jeunesse, éducative, périscolaire, etc. ? Guéret et la Creuse ont une longue histoire de coopération (le modèle coopératif creusois reste vivace, 15,5 % de l'emploi salarié en Creuse relève de l'ESS), ne peut-on pas, dans notre modèle économique actuel, ré-instiller cet esprit, ces pratiques, ces structures. Dans la ville, dans nos comportements, dans nos usages, c'est tout un ensemble de pratiques, c'est une philosophie de partage, de rencontre, d'échange, « d'être ensemble » qui doit être promue par la municipalité.

- Un participant rappelle que 70 associations sportives sont aidées par la ville et 30 autres, culturelles, ce qui montre une logique de réelle prise en compte de la dynamique associative. Cela doit cependant relever de **logiques de lien** et non de consommation, de guichet.

- Selon une personne de l'assistance, beaucoup d'associations ne prennent pas conscience du fait qu'elles ont un accès gracieux à des équipements municipaux alors que ce n'est pas le cas ailleurs (l'exemple de Clermont a été donné). Sur la **maison des associations** qui s'est **dégradée**, aucune association n'a voulu « mettre la main au portefeuille » pour combler les dégradations que les associatifs avaient eux-mêmes créées (abus sur les locaux, gaspillage d'eau, abus de chauffage, etc.). Le monde associatif doit donc « y mettre du sien ». Il faut savoir que, la plupart du temps, il s'agit en outre d'associations départementales hébergées sur un équipement municipal payé par les guéretois. Ceci est à soumettre à réflexion, tant pour l'attractivité de la maison des associations qui doit être retrouvée que pour la question des entités qui y sont hébergées. Le **positionnement des associations locales sur le centre-ville** serait certainement un moyen annexe de redynamiser ce même centre-ville.

- Cohésion sociale : une personne demande comment on peut « vieillir ensemble », comment on peut se rencontrer hors le forum des associations ? Comment inciter ces rencontres ? Il y a là un défi à relever et on donnerait là de

la cohérence à la fameuse notion de vivre ensemble. Des **moments festifs** sont à imaginer, eux aussi promoteurs du vivre ensemble...

- Quel « pot commun » peut-il être envisagé sur les subventions pour attribuer intelligemment des fonds selon les activités de chaque année pour chaque association ? Certaines associations ont toujours besoin de *beaucoup* sans pour autant *faire beaucoup* chaque année... Cette mutualisation est à inciter car elle créera du dialogue entre associations. Un outil type OMS peut aider en ce sens (créneaux répartis entre associations pour éviter les événements qui se télescopent, pour le matériel, etc.). Ceci a déjà évoqué lors d'un précédent compte-rendu de réunion publique et fait l'objet d'une proposition programmatique.

- Plutôt que de l'argent, un participant propose de proposer à certaines associations des **aides logistiques** (affichage agglabus ou panneaux, accès à des équipements...). Ces aides techniques font souvent défaut.

- Une question est jugée cruciale, celle de l'**indépendance des associations devant le monde politique**. Les appels à projet sont, à ce titre, pénalisants, notamment pour les petites associations, car ils font rentrer dans un cadre contraignant et politiquement souvent encadré.

- Est souligné le récurrent problème de **communication** sur le fait qu'« à Guéret il ne se passe rien », antienne souvent avancée par les Guéretois eux-mêmes... C'est faux mais comment améliorer cela ? Comment anticiper et annoncer les événements en amont ? Un guide type « sortir à Guéret » pourrait-il être largement publié ? La question de flux RSS (des flux de contenus gratuits issus de sites Internet incluant des résumés d'articles, des liens, etc. qui viennent directement vers l'internaute demandeur) est également soulevée bien que ce fonctionnement numérique, soit moins prisé aujourd'hui.

(Là encore, d'associations à associations, des passerelles existent qui permettraient de mieux défendre l'image du territoire, mais il faut pour cela se rencontrer, se parler, on en revient toujours à cela...).

Il est donc important de pouvoir **sortir de la « mélancolie creusoise »**, ce sentiment de dépression, de dévalorisation, de mal-être qui trouve une résonance particulière sur Guéret.

- **SPORTS**

Guéret compte de nombreux équipements sportifs (piscine municipale, stades, boulodrome, gymnases, la Station Sports Nature des Monts de Guéret gérée, coordonnée et animée par la Communauté d'Agglomération du Grand Guéret) voire des lieux de pratique sportive comme la forêt de Chabrières (insuffisamment utilisée, hélas), le plan de Courtilles, le Maupuy, etc. Il y a de la place pour toutes les activités sportives individuelles et collectives et de nombreuses associations en témoignent.

Comment relie-t-on toutes ces associations, toutes ces fédérations ? Quel organe municipal permettrait à un monde sportif dynamique mais qui s'ignore trop souvent, de se rencontrer, de proposer au-delà de sa pratique propre, d'intégrer une notion de « collectif », de programmer ses horaires, de coordonner ses lieux de pratiques, etc.

Il existe un service des sports qui est municipal dont l'action est reconnue mais peut-on remettre le monde associatif davantage encore au cœur de ces dispositifs, comment peut-on rendre actrices les associations locales ?

- D'une façon générale, chacun s'accorde à dire que l'offre sportive sur le Grand Guéret est riche, diversifiée et de qualité...

- La pelouse du stade de Cher du Prats a 25 ans alors qu'une pelouse se change tous les dix ans, affirme un participant. Il faudrait songer à la renouveler.

- L'exemple est également donné du gymnase de la Pigue (équipement départemental, rappelons-le) qui est jugé vétuste et dégradé. Une enveloppe de travaux devrait être à prévoir pour anticiper et planifier en amont la réhabilitation de cet équipement, en cohérence toutefois avec le nouveau gymnase dont la ville est désormais dotée.

• CULTURE

La vie culturelle guéretoise est riche, reconnue. La ville et l'agglomération gèrent de très nombreux équipements et de nombreuses structures : Salle André Lejeune, Espace Fayolle, Guéretoise de spectacle, musées tel le Musée d'art & d'archéologie, Quincaillerie, Bibliothèque multimédia du Grand Guéret, Cinéma Le Sénéchal, etc.). Elle possède par ailleurs des équipements de riche patrimoine comme le Petit Théâtre à l'Italienne dont on a récemment parlé et dont tout le monde s'accorde à dire qu'il faut le préserver mais qui mérite une vraie réflexion autour de ses coûts de fonctionnement annuels. La question du positionnement du Sénéchal en centre-ville ou en périphérie, déjà évoquée lors d'une réunion précédente, se pose également.

De nouveaux usages apparaissent régulièrement. Il faut les anticiper et les accompagner. Quels seraient les équipements qui font potentiellement défaut sur la ville ? Quels sont ceux qu'il faut peut-être faire évoluer, et dans quel sens ? Autant de pistes ouvertes à la réflexion...

Par ailleurs, des structures existent, au niveau du CCAS et de l'action sociale départementale par exemple, qui rendent la culture accessible à tous, notamment aux plus défavorisés. Comment peut-on étendre cela davantage ? Peut-on améliorer ces dispositifs et est-ce le rôle d'une ville ?

Guéret est également, c'est moins connu mais cela le devient, une terre de festivals (quinzaine de la petite enfance, Metal Cultures, Rencontres de Chaminadour, Check-In Party, Jazz à la Sout' qui a des échos sur Guéret et l'agglomération, Nuits d'Été, etc.). Comment (et doit-on ?) asseoir davantage ces manifestations majeures sur le territoire ? Comment peut-on impliquer davantage le collectif, les citoyens, les bénévoles, toutes les générations ? Encore une fois, il s'agit de sortir de sa zone de confort, de quitter sa propre association et manifestation pour aller à la rencontre des autres, être solidaire avec eux, etc. ? Quel lien la ville peut-elle et doit-elle faire en ce sens ?

- L'offre culturelle est riche et vaste mais il manque du soutien aux arts plastiques et un travail est à creuser autour de l'**art contemporain**. Cet avis est partagé par plusieurs participants.

- De façon peut-être plus anecdotique, certains équipements pourraient être modernisés ou rendus plus confortables (exemple est donné des fauteuils à changer sur l'Espace Fayolle ou sur le cinéma).

- Des **scènes conventionnées** existent qui méritent un lien et une cohérence entre elles (Guéret-La Souterraine – Aubusson) car la complémentarité permettrait – à l'instar de ce que l'on a déjà fait avec les bus et navettes entre l'espace Yves Furet et la Guéretoise de spectacle – de drainer davantage de public vers ces différents lieux, pour une vie culturelle et un accès à la culture plus « complets ».

- Le **Sénéchal** est, de l'avis de tous, un outil clef du développement du centre-ville. Il est très prisé (cinquième salle préférée des spectateurs en France en 2018) et il faut conserver son identité, sa particularité. L'enjeu est de le maintenir en centre-ville tout en n'empêchant pas le nécessaire développement qui doit être le sien car il est au maximum de sa jauge.

- Un débat s'est également installé autour du **petit théâtre**. Tout le monde s'accorde à dire qu'il faudrait le réhabiliter (cela représenterait un lourd investissement mais des financements annexes sont possibles) mais cela requiert un projet artistique et de fonctionnement qui soit viable et qui évite les probables 300 000 euros de déficit annuel... La coordination avec les autres salles et avec tout la politique culturelle de la ville est également une obligation pour cet équipement qui ne saurait être « à part ».

- **Problématiques annexes et points divers**

➔ Se pose la problématique plus générale des commerces qui n'ont pas de lien entre eux ni avec les autres acteurs locaux. L'exemple est donné des sportifs de Creuse Oxygène qui sont récemment passés dans les rues de Guéret mais des commerçants se sont plaints de ne pas l'avoir su sinon ils auraient « fait une action ». Pourtant CO avait communiqué mais on revient toujours à ces problèmes de liaison, de communication entre acteurs locaux.

Est également évoqué le souci d'un restaurant de la place du marché qui était fermé (pour congés) précisément pendant les rencontres de Chaminadour...

Des **terrasses permanentes** (et pas seulement d'été) doivent, selon un dernier participant, être installées autour des commerces, notamment des commerces de bouche.

D'une façon générale, il FAUT des **animations** dans la ville, surtout sur les fins de semaine. Cela créera le lien, la rencontre, le vivre-ensemble.
